

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 27 (1997)
Heft: 1

Artikel: Nostalgie du Landeron
Autor: E.G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827269>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NE

Nostalgie du Landeron

Emma Guenot est une fidèle lectrice de «Généralions». Née en 1917, elle a vécu son enfance au Landeron. Aujourd'hui pensionnaire du Home de Clos-Brochet à Neuchâtel, elle évoque quelques souvenirs du passé.

Née au Landeron durant la Première Guerre mondiale, Emma Guenot fêtera cette année ses quatre fois vingt ans. «Je garde un peu la nostalgie du passé et de mon village natal du Landeron... Je sais que les aînés qui lisent ces lignes auront du plaisir à se rappeler ces souvenirs!»

Emma a suivi l'école enfantine de sœur Marie, une religieuse qui est restée quarante ans au Landeron et a marqué de sa présence plusieurs générations d'écoliers. «En plus de l'alphabet, elle nous a appris à bien nous tenir et à prier», se souvient Emma, avant d'ajouter: «Cette foi m'a imprégnée et aidée dans les épreuves de la vie.»

En plus de l'éducation religieuse, cette sœur prenait soin de la santé des enfants du village, en distribuant, chaque jour d'hiver, une cuillère d'huile de foie de morue. «Après quoi, nous avions droit à un bonbon...»

En ce temps-là, les fêtes religieuses marquaient le rythme du temps. «Au début de l'année, il y avait les confréries de St-Antoine et de St-Sébastien, puis les Rogations. Le Landeron est fier d'avoir conservé ses traditions. Lors de la Fête-Dieu, c'était le seul village du canton à observer un jour férié. La fanfare La Cécilienne ouvrait la marche, entourant Mgr Ferraris, les enfants suivaient en cortège, portant une petite bannière et la procession s'arrêtait devant chaque reposoir fleuri de branches de mai.»



Photo Denis Guenot

Bertha Fischer-Guenot, maraîchère du Landeron

La mob au village

Durant l'été, les enfants du Landeron se rendaient aux bains du lac, car il n'y avait pas encore de piscine. «Les bains des filles étaient séparés de ceux des garçons», se souvient encore Emma qui n'a pas oublié l'événement qui a marqué son enfance.

«En 1939, ce fut la mobilisation au village. Mon père, Jean Guenot, ancien garde-police, était juché sur une camionnette, en compagnie de M. Perroset, qui faisait rouler le tambour. C'est lui qui a communiqué cette nouvelle à la population réunie sur la place.» Puis la vie a repris son cours et Emma Guenot a

quitté son village natal pour, notamment, travailler dans la banque. Mais elle n'oublie pas Le Landeron, où elle compte encore quelques amies fidèles.

De toute la sarabande de souvenirs qui lui reviennent en tête, elle en a conservé un, qu'elle tient à vous faire partager. Il s'agit de la photo de sa grand-tante, Bertha Fischer-Guenot, une maraîchère du Landeron qui allait vendre ses légumes au marché de Neuchâtel. Sur ce cliché, pris en 1932 par le frère d'Emma, la maraîchère, alors âgée de 69 ans propose ses produits devant le bâtiment des Halles.

E. G.